

**UNIVERSITÉ DE STRASBOURG
FACULTÉ DE MÉDECINE, MAÏEUTIQUE ET SCIENCES DE LA SANTÉ**

ANNÉE : 2023

N° : 15

**THÈSE
PRÉSENTÉE POUR LE DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE**

Diplôme d'État

Mention MEDECINE GENERALE

Par

Julie MATHIS

Née le 06/10/1990 à Sélestat

Point de vue des médecins généralistes du Bas-Rhin concernant leur rôle de conseil parental dans le cadre de la prévention de l'exposition aux écrans chez les enfants, une étude qualitative.

Président de thèse : Professeur Carmen Schröder

Directeur de thèse : Docteur Claude Bronner

CONCLUSION

La diversité, la multiplicité et l'accessibilité des écrans aux enfants quasiment dès leur naissance ainsi que les alertes de la communauté scientifique sur les effets indésirables d'une exposition précoce et répétée aux écrans en font un sujet médical à part entière. De nombreuses recommandations ont émergé ces dernières années. Pourtant aucune campagne nationale n'est encore dédiée à cette prévention et l'action des médecins généralistes reste timide.

L'objectif de cette étude était de s'appuyer sur le point de vue des médecins généralistes du Bas-Rhin quant à leur rôle auprès des parents et leur ressenti personnel face aux recommandations existantes pour trouver des pistes d'amélioration de la prévention de l'exposition aux écrans.

La méthode qualitative par entretiens semi-dirigés sur un échantillon de médecins généralistes du Bas-Rhin tirés au sort a permis de mettre en lumière les complexités du sujet de la prévention de l'exposition aux écrans, d'en révéler les freins, notamment au sein de la relation médecin-parents, et de proposer des pistes de développement.

Les médecins sont interpellés par l'utilisation des écrans des adultes comme des enfants et estiment que leur rôle de prévention est réel aux vues des conséquences psychosomatiques. Les freins communs à toutes les préventions et actions médicales n'échappent pas à ce sujet : manque de temps, manque d'habitude, manque de formation. Les médecins sont alertes sur les effets potentiels de la surexposition aux écrans et le manque de formation concerne essentiellement les repères à fournir aux parents en termes de gestion des écrans.

Les complexités spécifiques de la prévention de l'exposition aux écrans concernent le caractère sociétal des technologies numériques, le mode de vie des familles et l'aspect éducationnel du sujet.

Les médecins ont l'impression que le sujet dépasse leur propre pratique et champ d'action et se posent la question de la légitimité de leur intervention au sein des schémas de fonctionnements familiaux. Ils remettent parfois en cause l'applicabilité de certaines recommandations et éprouvent une certaine empathie pour les parents en proie à une mauvaise gestion des écrans avec leurs enfants. Ils ne sont pas prêts à détériorer une relation médecin-patient et médecin-parents ouverte et compréhensive au profit d'un discours théorique et paternaliste.

Comme pour nombre de thématiques, les médecins savent qu'ils gagnent à être formés. La formation proposée sur le sujet étant en train de se diversifier elle devra cependant peut-être se réorienter sur l'aspect pratique du discours médical plus que sur les connaissances théoriques afin de mieux préparer les médecins à l'échange avec les parents et les enfants.

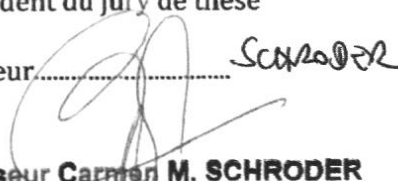
Malgré des conséquences médicales connues et évoquées, les médecins sont en quête de légitimité et de soutien. Leur action nécessite d'être soutenue par une campagne de prévention nationale et par l'investissement d'autres professionnels de l'enfance, médicaux, paramédicaux et scolaires. L'interpellation du grand public sur le sujet reste primordiale afin de favoriser l'adhésion des parents au discours médical. Pour que ceux-ci puissent ensuite dispenser une éducation numérique à leurs adolescents, et avant cela instaurer une gestion des écrans chez leurs plus jeunes enfants, il leur faut être informés des effets nocifs de ceux-ci par tous les professionnels de l'enfance.

Au-delà d'une campagne médiatique, médicale et scolaire, le carnet de santé apparaît comme un outil phare de prévention. Des items réguliers et une plaquette d'information fixeraient l'intervention médicale, éveilleraient l'intérêt des parents et constitueraient un support de recommandations à transmettre aux familles.

Ainsi, pour que la prévention de l'exposition aux écrans voit s'y investir les médecins et s'y ouvrir les parents, la clé serait de lui accorder enfin une place en termes de santé publique. La proposition de loi N°5081 déposée le 24 février 2022 entrouvre cette voie.

Ce thème de prévention en voie d'acquisition et d'approfondissement par un grand nombre de professionnels, réflexion devra être faite sur la prise en charge proposée aux familles en proie à une problématique de surexposition aux écrans. L'entretien motivationnel pourrait être une piste au sein du cabinet de médecine générale mais la réflexion d'un parcours de soins coordonné et pluridisciplinaire sera sans doute nécessaire.

VU
Strasbourg, le 14/09/2022
Le président du jury de thèse

Professeur  SCHRODER

Professeur Carmen M. SCHRODER
P.U. - P.H.
HOPITAUX UNIVERSITAIRES DE STRASBOURG
Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent
Tél : 03 88 11 62 18 - Fax : 03 88 11 64 36
N° RPPS : 1000472105 5

VU et approuvé
Strasbourg, le 23 NOV. 2022

Le Doyen de la Faculté de Médecine, Maïeutique et Sciences de la Santé

